

Bericht in „Le Parisien“ über die AbiBac-Schüler unserer Partnerschule in Enghien les Bains. Die Zeugnisübergabe erfolgte durch den Schulleiter der Rückert-Oberschule, Dr. Jörg Balke.

+++

A Enghien, ils ont décroché le diplôme allemand

C'est la seule classe de ce type dans le Val-d'Oise. Un groupe d'une vingtaine de lycéens qui, pendant trois ans, se destinent à passer le bac français et son équivalent allemand : c'est la classe Abitur au lycée Gustave-Monod d'Enghien ! Dans le département, elle existe depuis quinze ans. La nouvelle promotion de bacheliers franco-allemands vient de recevoir son diplôme. Cette année, sur les 24 lycéens, 23 ont obtenu le double bac. Et le bac outre-Rhin, c'est trois épreuves en allemand : littérature, histoire-géographie et langue.

« Ces trois années, je ne les regrette pas du tout, elles m'ont rendue bilingue et m'ont réellement fait aimer une culture », se rappelle Amélie, une ancienne Abitur, bachelière en 2003. Elle regarde en coin les nouveaux diplômés : « On a vraiment développé nos capacités de travail lors de ces années-là. »

« Une voie difficile, mais une voie d'excellence qui ouvre beaucoup de portes »
L'INSPECTEUR D'ALLEMAND DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES

Pour l'inspecteur d'allemand de l'académie de Versailles, ces classes sont « une voie difficile, mais une voie d'excellence qui ouvre beaucoup de portes ». Et les parents sont souvent les premiers à pousser leurs enfants sur ce chemin. En témoigne ce père, dont les trois enfants sont tous passés par l'Abitur : « Ils ont tous fait de brillantes études, ils ont gagné en capacité d'embrasser différentes cultures. »

Anne-Cécile, elle, relativise l'excellence de la filière : « J'ai énormément appris en trois ans, c'était passionnant, mais il ne faut pas se faire d'illusions. On peut galérer après une Abitur. Tout dépend de notre projet professionnel. » Elle connaît quelques difficultés. Professeur d'allemand, elle ne dispose toujours pas d'un poste de titulaire. Adeline se fait porte-parole de la

classe fraîchement diplômée : « Ça a toujours été très bénéfique pour nous de travailler dans de si bonnes relations avec tous nos professeurs.

On a toujours été tirés vers le haut ! » Sur les trois ans, ce sont les mêmes professionnels qui les suivent. « On les connaît donc très bien

et l'ambiance de travail est familiale et conviviale », explique Christine Hoock, professeur d'allemand.

Y.H.



ENGHEN, LYCÉE GUSTAVE-MONOD, LE 8 JUILLET. Les élèves de la classe Abitur reçoivent leur diplôme du bac allemand des mains de M. Balke, proviseur d'un lycée partenaire de Berlin.
(LP/MICHEL LESIEUR)

« J'ai passé ma licence de droit à Potsdam »

AURÉLIA ● ancienne élève de la classe Abitur

Aurélia Lefèvre a 22 ans. Il y a quatre ans, elle validait brillamment ses années de lycée en classe Abitur à Enghien. « Mon bon niveau d'allemand m'a tout de suite été utile après le bac. Pour entrer en licence de droit franco-allemand à Nanterre, j'ai dû passer un test, et j'ai fini 3^e sur 300 », se rappelle-t-elle. Résultat ? Elle a pu faire partie de la vingtaine d'étu-

dants de l'université de Nanterre (Hauts-de-Seine) sélectionnée pour partir en Allemagne. « J'ai passé ma licence à Potsdam, j'ai ainsi pu avoir très vite un parcours international et m'ouvrir à une autre culture », explique-t-elle. Et de continuer : « Sur le plan professionnel, je pense que parler allemand peut m'aider à faire la différence par rapport à un autre profil. Tout le monde parle l'anglais

ou beaucoup l'espagnol. » De plus, elle a un diplôme étranger. Mais Aurélia pense travailler en France et devenir juriste de droit social en entreprise.

Y.H.

LIRE AUSSI
Page 14 de nos informations générales